

(Soupir)

- Il y a quelqu'un ?
- *Mais...tu parles ?*
- Seuls certains peuvent me lire.
- *Et... tu sais ? Je veux dire, tu te souviens ?*
- De quoi ?
- *De tout ! De toi, de moi, de tes origines, de nos ancêtres, de tes expériences, de nos voyages, de notre histoire quoi !*
- Mais qui es-tu ? Et pourquoi dis-tu « nous » ?
- *Je suis ta simulation. Ta représentation digitale tridimensionnelle. On m'a faite à ton image mais je ne sais pas comment agir, réagir ou interagir ! En surface, je te ressemble... Mais en réalité, je ne suis qu'une maille vectorielle autour de laquelle on a déposé une texture digitale représentant tes parties visibles ! Et ça bien sûr tout le monde s'en fiche !... Parce que ce qui est important, c'est l'histoire, pas la description...*
- Mais pourquoi on t'a faite à mon image ?
- *Parce qu'on te trouve belle, que tu es vieille et qu'ils ont toujours peur d'oublier. A long terme, je suis censée pouvoir te remplacer, devenir ton simulacre, ton archive virtuelle, ton souvenir éternel. Mais pour l'instant je ne suis qu'une coquille vide, une simple doublure à qui on n'aurait pas donné de script. Et je me sens si vide ! Ici tout est lié, interconnecté, hyper-textualisé mais rien ne semble avoir d'origine et je n'ai aucune idée par où commencer.*
- Mais que veux-tu savoir exactement ?
- *Dis-moi d'où on vient, comment on est né, par où on est passé, qui nous a touché, aimé, changé? ... Tout quoi !*
- *Mais c'est que j'ai plusieurs histoires...*
- *Qu'est-ce que tu veux dire ! On a bien un début non ? Il y a bien un « avant nous » ?*
- Si on veut... Avant d'être "nous", nous étions encore des millions, peut-être même des milliards. Bien plus petits et majoritairement blancs ou blanc-jaunes, nous nous sommes alors soudés, unifiés, puis nous avons fusionné pour devenir masse, pour devenir « nous ».
- *Mais pourquoi a-t-on décidé de s'unifier ? Par amour ? Par peur ? Par revendications ?*
- Nous ne décidons pas ici ! Nous nous formons, nous nous transformons puis nous attendons ! Et c'est parfois bien plus simple ainsi.
- *Tu veux dire qu'on ne choisit pas son destin, qu'on n'est pas libre de ses actes ?*
- *Non, rien ne dépend de nous.*
- *Mais alors... notre fusion, de qui a-t-elle dépendu ?*
- De la chaleur au dedans et sans doute de la pression au dessus.
- *Comment ça ?*
- Il y a environs quatre cent millions d'années, lorsque nous étions encore sable, encore grains, nous nous trouvions dans les bas fonds des mers aujourd'hui disparues. Bercés par les mouvements subaquatiques, nous attendions paisiblement lorsque nous avons senti les premiers chocs. Puis rien n'a plus été pareil. Le sol s'est alors mis à trembler, l'eau à bouillir et sa peau, jusqu'alors imperméable, s'est soudainement fissurée pour laisser passer le contenu de ses entrailles qui nous a cuit. La chaleur de cette bouillie incandescente nous a alors rendu mous, visqueux et nous avons fini par céder et fusionner sous la pression du dessus. Nous nous sommes ainsi amalgamés, auto-phagocytés et finalement, nous sommes devenus masse, « nous ».
- *Masse? Mais... si on est mou, visqueux, comment tiens-tu sous cette forme ? J'ai bien essayé mais je ne te ressemble plus, je tombe, je coule, je dégouline! Comment fais-tu pour*

*rester si stoïque ?*

- Nous ne sommes plus si malléables. Nous avons changé depuis cette époque et aujourd'hui nous sommes même particulièrement durs et solides.
- *Parce qu'on a muri ? On s'est endurci avec l'âge ? Avec l'expérience ?*
- Nous nous sommes simplement refroidis. Le magma nous a expulsés des mers où nous nous trouvions et nous a emmenés vers le ciel, là où les températures baissent et où la vie n'existe presque plus! C'est là que nous nous sommes endurcis.
- *Et on se sentait seules? C'est pour ça qu'on est parties ? Moi aussi je me sens seule ici ! Tout semble vivant mais rien ne l'est réellement. Tout est beau, lisse, si parfait mais tout n'est qu'illusion... avec le temps, c'est elle qui prendra le dessus et alors on oubliera ! Mais je ne suis pas encore convaincue. Tout ça manque de quelque chose. Tout ça manque de vie !*
- Mais... moi non plus je ne vis pas.
- *Comment ça tu ne vis pas ? Mais alors comment es-tu partie de là-haut ? Comment es-tu arrivée jusqu'ici ? Si tu ne vis pas, comment te déplaces-tu ? Comment te transformes-tu ?*
- On me déplace, on nous transforme, et alors on s'adapte. C'est tout ! Et seule une petite partie de nous est descendue. Nous sommes restés longtemps là haut, puis un jour, je me suis cassée et c'est là que cette portion de nous est tombée jusqu'en plaine.
- *Tu veux dire qu'il y a encore un peu de nous là-haut ?*
- La majeure partie y est encore.
- *Waow ! Et elle ne nous manque pas trop ? On peut la voir d'ici ? Et elle, elle nous voit ?*
- Nous sommes à des centaines de kilomètres d'elle maintenant. L'Italie n'est plus qu'un lointain souvenir... Après notre arrivée en plaine, le temps a commencé à changer. Les températures sont descendues et d'énormes masses de glaces sont arrivées depuis les sommets. En avançant, ces gigantesques bulldozers ont labouré les sols et nous ont transporté, avec d'autres, sur de très longues distances !
- *Jusqu'ici ?*
- Pas encore jusqu'ici. Un jour, le froid a cessé. La glace a fondu et d'énorme quantité d'eau a jailli de la montagne pour nous avaler. Le voyage a été périlleux et chaotique. Tournés et balancés dans tous les sens, nous nous sommes entrechoqués sur des kilomètres et c'est ainsi que nous avons fini par prendre notre forme actuelle. Nous nous sommes arrondis et nous sommes devenus semblables à des galets. Puis le froid est revenu et a diminué le flux des fleuves qui se sont changés en rivières. Elles nous ont abandonné, à l'endroit même où il nous a trouvé !
- *Qui ça ?*
- Le géologue qui nous a amené ici. Un des seuls qui sache nous lire.
- *Et tu crois que moi aussi il me lit ? Tu crois qu'il sait si ma couleur est la bonne ? Sans doute que non... seuls quelques « geeks » me déchiffrent et savent réellement de quoi je suis faite. Les autres me voient, me manipulent parfois mais ils ne savent sans doute pas que je ne suis qu'une multitude de signes séquencés et désincarnés qui pourraient faire de moi, ton illusion parfaite et éternelle !*

(Soupir)